

Résumé français

Paratraduction : un nouveau produit au catalogue des concepts traductologiques ? Le marché étant suffisamment fourni, il s'agit plutôt de dessiner une aire paradigmatique propice à renouveler le questionnement sur la pratique et la théorie de la traduction. Au demeurant, une si large ouverture épistémologique convient à la diversité des aspects que la notion est susceptible de prendre et qui ne saurait se clore en un tableau figé. Le terme de paratraduction, tel que nous le théorisons à l'Université de Vigo, trouve son application méthodologique à trois niveaux : empirique (étudier les éléments paratextuels, verbaux et non-verbaux, provenant des domaines aussi bien visuel qu'auditif, liés au texte à traduire, ainsi que les stratégies de traduction spécifiques qu'ils requièrent); sociologique (étudier les agents, normes, procédures et institutions attachés au processus traductif dans tout son déploiement); discursif (étudier les discours sur la traduction guidant son fonctionnement et assurant son rôle dans la société). Il n'est certes pas nouveau d'étudier ces phénomènes. Ce qu'apporte une pensée de la paratraduction est de dégager ce qui unit ces trois niveaux afin de cerner un positionnement méthodologique commun qui se situe autour de la traduction, concrètement au seuil de la traduction ou, autrement dit, dans les marges et, surtout, à la marge de la traduction, attentif à ce qui en influence ou en détermine l'opération et qui échappe aux grilles de lecture de la traductologie traditionnelle adaptées au seul cadre du texte traduit oubliant la paratextualité.

Abstract

Paratranslation: just another product in the translation theory catalogue? Given the fact that the market seems to be more than well-stocked, it is more about drawing a paradigmatic enabling environment for a debate on the theory and practice of translation. Furthermore, this wide epistemological opening is more than convenient for the diversity of aspects included in the concept and does not allow us to limit ourselves to offering one single point of view. The term paratranslation, as theorised by us at the University of Vigo, finds its methodological application at three different levels: *the empirical level*, which studies the verbal and non-verbal paratextual elements stemming from visual and auditory semiotic codes tied to the text we are translating, as well as the specific translation strategies needed; *the sociological level*, which studies the agents, rules, procedures, and institutions related to the translation process and all its phases; and *the discourse level*, which studies those translation discourses that guide its functioning, conceptualise the concept and ensure its role in society. Studying these phenomena is clearly nothing new. What paratranslation brings into the picture is this attempt to describe what is joining the above-mentioned levels in order to form a common methodological position just on the periphery of translation, specifically on the threshold of translation. We are always aware of anything affecting or determining the translation process that seems outside the conventional reading moulds adapted by the traditional translation theories that are based only on the translated text forgetting the paratextuality altogether.

Ana Maria Bernardo, *Paradigmatic Changes and Interdisciplinary Features in Translation Studies*

Abstract

The aim of this paper is to analyse two particular moments in the history of translation in which key transformations took place in both the conceptualisation of translation and its theoretical and practical implications on which our modern understanding of the translational activity draws. The first period occurred at the end of the Middle Ages and the beginning of the Renaissance while the second occurred during the second half of the 20th Century. During the first period, and after many centuries when translation was submitted to poetics, rhetoric, grammar and hermeneutics, the creation of a new name ('*traductio*' by Leonardo Bruni) followed by important changes concerning translation practice (directly from speech to fixed written forms, from team discussion to individual translation, from an anonymous to an identifiable translator) as well as the emergence of the first theoretical descriptions in different European cultural contexts allow us to identify a paradigmatic change in which faithfulness nevertheless remains a key concept.

The second period of paradigmatic change took place after 1950. This date represents the start of Translation Studies, the "*disciplinary utopia*" (Holmes), which has managed to overcome its "*legitimation crisis*" (Koller) and become autonomous despite its interdisciplinary disposition. An evaluation of the remarkable changes in translation studies, characterised by the key concepts of equivalence, culture, function and cognition, will be undertaken in order to map the recent evolution of the discipline and outline the challenges it faces.

Résumé français

Le but de cette communication est de se pencher sur deux moments particuliers de l'histoire de la traduction durant lesquels ont eu lieu de profondes transformations dans le domaine de la conceptualisation de celle-ci et de leurs implications théoriques et pratiques, qui entraînent la compréhension moderne de l'activité traductrice. Le premier moment se déroule vers la fin du Moyen Âge et la Renaissance, et le second à la deuxième moitié du XX^e siècle.

Lors du premier moment et après des siècles de soumission de la traduction à la poétique, à la rhétorique, à la grammaire et à l'herméneutique, l'émergence d'une nouvelle désignation ('traduction' avec Leonardo Bruni), suivie des transformations quant aux pratiques traductrices (de l'oralité vers la fixation écrite directe, du travail de discussion en groupe vers la traduction individuelle, de l'anonymat vers l'identification du traducteur) ainsi que l'apparition des premières esquisses théoriques dans différents contextes culturels en Europe permettent d'identifier un changement paradigmatique pour lequel la fidélité reste encore le mot clef.

Le deuxième moment de changement paradigmatique se déroule après 1950. Cette date signale le commencement de la traductologie, cette « utopie disciplinaire » (Holmes) qui, en dépit de son penchant interdisciplinaire, a réussi à surmonter sa « crise de légitimation » (Koller) et à devenir autonome. On essaiera d'évaluer les remarquables changements de la traductologie, marqués par les mots vedettes : équivalence, culture, fonction et cognition, afin de tracer une carte de l'évolution plus récente de la discipline et des défis qu'elle pose.

Susan Baddley, Traductions en concurrence, français-anglais (XVI^e siècle) dans le laboratoire des langues

Résumé français

Le XVI^e siècle avec ses nombreux débats linguistiques constitue un terrain exceptionnel pour l'étude de la traduction, dans la mesure où cette activité était à la fois en pleine expansion et assez peu réglementée – il n'est pas rare en effet de constater l'existence de traductions multiples d'un même ouvrage, réalisées parfois à très peu de temps d'intervalle, et ces « traductions en concurrence » nous offrent la possibilité non seulement d'effectuer une comparaison synchronique des différentes approches de la traduction, mais aussi de cerner les enjeux d'éléments non-linguistiques tels que les paratextes et la mise en page.

A partir d'un corpus d'une douzaine de « traductions en concurrence », effectuées du français vers l'anglais par des traducteurs divers au XVI^e siècle, nous nous proposons de pénétrer dans ce « laboratoire de langues » afin d'examiner de plus près le travail de la langue et les modalités de circulation et de réception des textes produits.

Abstract

The XVIth Century with its many linguistic debates offers exceptional opportunities for the study of translation, as this activity was both expanding rapidly and relatively unregulated – it is indeed not unusual to find multiple translations of the same work, sometimes produced within a very short time of each other. These "competing translations" offer us the opportunity not only to make a synchronic comparison of the different approaches to translation that they embody, but also to assess the role of non-linguistic elements such as paratexts and layout. Using a corpus of a dozen "competing translations" from French into English by different 16th-century translators, we propose to take a look inside this "language laboratory" in order to examine more closely both the linguistic work and the conditions of circulation and reception of the texts involved.

Clarissa Marini, La traduction des textes théoriques et ses concepts : le cas du Brésil

Résumé français

La diffusion des connaissances par le biais de la traduction est la base de la construction des champs du savoir. Le nombre des concepts augmente et ceux-ci se transforment avec le temps. Au fil des siècles, la théorisation sur la traduction qui était jusqu'ici décrite dans quelques textes épars commence à gagner des œuvres entières consacrées à ce thème. Aujourd'hui, la discipline étant bien établie, l'on peut se questionner sur la transmission des concepts dans l'histoire de la théorie de la traduction. Dans les œuvres spécialisées, ces concepts sont systématisés et, c'est pourquoi il faut penser à leur diffusion au moyen de la traduction de textes traductologiques. La compréhension théorique des concepts peut être conditionnée par la traduction ; l'autonomie du lecteur d'une traduction partielle peut être questionnée et la traduction d'œuvres théoriques a le pouvoir de fixer la traduction d'un terme et de le canoniser dans l'autre langue-culture. Ainsi, étudier les concepts de la traductologie revient à étudier l'épistémologie du domaine.

Abstract

The dissemination of knowledge through translation is the foundation for developing and internationalising the fields of knowledge. In this way, the number of concepts increase and are transformed with the passage of time. Throughout the centuries, theorisation about translation, that was until then described in a few scattered papers, led to entire works dedicated to this topic. Nowadays, as the discipline is well established, one can wonder about the transmission of concepts in the history of translation theory. In specialised books, these concepts are systematised and therefore, it is necessary to think about their diffusion through the translation of texts on translation studies. Translation might condition the theoretical comprehension of concepts; the autonomy of a reader who has access to a partial translation can be questioned, and the translation of theoretical books can well lead to the fixing and the canonisation of specific terms in a target linguistic and cultural context. As such, this means that studying the concepts of translation studies also means studying the epistemology of the field.

Résumé français

Si la relation précise entre traduction et censure est difficile à cerner à cause des multiples contextes socio-culturo-politiques impliqués, il est toutefois permis d'affirmer que la censure peut contribuer à la cohésion socio-politique. Toute société a des lois et des tabous qui régissent le comportement discursif, moral ou social de ses membres, et qui sont justifiés pour des raisons morales ou politiques, entre autres. Afin d'assurer la cohésion d'une communauté socio-politique, les autorités gouvernementales ou religieuses adoptent parfois des lois ou des politiques qui limitent la liberté d'expression, et qui précisent les sanctions en cas d'inobservation, alors que la traduction risque de miner la cohésion lors du transfert de l'altérité à la culture d'accueil. La rencontre avec des idées d'origines différentes peut être positive lorsque les visions du monde sont compatibles ou négative lorsqu'elles sont incompatibles, entraînant ainsi des sanctions allant jusqu'à la censure.

Le traducteur détient le pouvoir d'intervenir dans le processus de transfert lorsqu'il est autorisé à sélectionner les textes de départ ou à les modifier en langue d'arrivée afin que la traduction soit conforme aux attentes de la culture cible, ou un régime répressif peut l'obliger à le faire. Par contre, il peut lui-même décider d'importer les idées étrangères qui remettent en question celles de la culture d'arrivée, ce qui peut entraîner des sanctions. Cette communication traitera des relations entre traduction et censure, des rôles que peut jouer le traducteur dans ces relations et du bilan des recherches sur traduction et censure depuis les années 1970.

Abstract

Pinpointing the exact relationship between translation and censorship is difficult because of the great many socio-cultural-political contexts that are involved. Nevertheless, it is safe to say that censorship can contribute to socio-political cohesion, in appearance at least. All societies have laws and taboos that regulate speech, morals and social behaviour, and that are justified on moral or political grounds, among others. In an attempt to strengthen socio-political cohesion, government or religious authorities may pass laws or adopt policies that limit freedom of speech and outline sanctions, whereas translation risks undermining cohesion by transferring foreign ideas into the host culture. The meeting of ideas from divergent backgrounds can be *positive* when worldviews coincide – or *negative* when they do not and lead to sanctions, even censorship.

The translator has the power to intervene in the transfer process when he is authorised to choose source texts or modify the target-language text so that the translation will correspond to target culture expectations, or a repressive regime can oblige him to make changes. However, he can himself decide to import foreign ideas that question target culture values, and this can lead to sanctions. This paper will outline the relationship between translation and censorship, the roles that translators can play in this domain, and present an overview of translation and censorship research since the 1970s.

Germana Henriques Pereira de Sousa, *Critique de traduction et traduction critique : la traduction littéraire en tant que création et critique chez Haroldo de Campos*

Résumé français

L'objet de cette communication est de réfléchir sur la notion de traduction littéraire en tant que création et critique, telle que présentée par le poète-traducteur-critique brésilien Haroldo de Campos, dans l'essai "A tradução como criação e como crítica" [La Traduction en tant que création et en tant que critique] (2006, [1967]). Pour Campos, c'est l'information esthétique du texte littéraire qui est indispensable à la traduction et non son contenu. Cette information, ou forme littéraire, ne peut être interprétée que du point de vue de la sémantique. Elle suppose une irréductibilité qui mène à l'intraduisibilité. Cependant, selon Campos, plus le texte est intraduisible plus l'horizon de la création devient ouvert aux possibilités de création, ou de re-création dans une autre langue. D'après le poète-traducteur brésilien, la traduction de textes littéraires est re-création [recriação] – « création parallèle, autonome, et cependant réciproque » (Campos, 2006 [1967], p. 35) – ce qui nous mène à l'opposé de la conception de la traduction littérale. Il s'agit donc de traduire la « matérialité même du signe » et non le signifié.

Abstract

This paper aims at analysing the notion of literary translation as creation and critique, following the Brazilian poet-translator and critique Haroldo de Campos, in "A tradução como criação e como crítica" [Translation as creation and critique] (2006, [1967]). For Campos, translating means that the aesthetic information of the literary text is more important than its meaning. This information, or literary form, can only be interpreted from a semantic point of view. It implies an irreductibility that leads to untranslatability. However, according to Campos, the more untranslatable the text is, the more it is open to creation and recreation in another language. For the Brazilian poet-translator, literary translation is recreation [recriação] – « creation that is parallel, autonomous, but also reciprocal » (Campos, 2006 [1967], p. 35). This leads us to the opposite of literal translation. It is now a question of translating the «materiality of the sign» not the signified.

Abstract

The new database Svenskt översättarlexikon (Swedish Translators' Dictionary – www.oversattarlexikon.se) presents a new approach to translation history. It is a bio-bibliographical online dictionary of Swedish and Finnish-Swedish translators from the Middle Ages to the present day. Here the “translators' invisibility” (Venuti 1995) is replaced, step by step, replaced with an inventory of earlier little known representatives of a profession of key importance to the evolution of Swedish culture. Each entry presents new information about an individual translator, whose life and work has often remained unresearched. Each article is accompanied by a full bibliography of the published (and sometimes unpublished) works of the translator. In the case of well-known writers, the translations of their works place them in a new perspective. As the number of entries in the Dictionary grows, earlier unobserved networks, traditions and processes become part of a “humanizing translation history” (Pym 2009). In December 2016, over 350 entries had been published online in the Dictionary.

The Swedish Translators' Dictionary is a technically innovative database, started at Södertörn University in 2009. In recent years, new Dictionaries, following the Swedish model, have been created in other countries. Most prominent is the Germersheimer Übersetzerlexikon – <http://www.uelex.de> – founded in 2013. New analogous database projects are or will in the near future be launched in Denmark, Norway and the Netherlands

Résumé français

La nouvelle base de données Svenskt översättarlexikon (Dictionnaire des traducteurs suédois – www.oversattarlexikon.se) présente une nouvelle approche de l'histoire de la traduction. C'est un dictionnaire biobibliographique en ligne des traducteurs suédois et suédo-finlandais du Moyen-âge à nos jours. Ainsi « l'invisibilité du traducteur » (Venuti 1995) sera progressivement remplacée par un inventaire de ces représentants peu connus d'une profession d'importance capitale pour l'évolution de la culture suédoise. Chaque entrée présente des informations nouvelles sur le traducteur individuel dont le plus souvent la vie et l'œuvre n'ont pas été étudiés auparavant. Chaque article inclut une bibliographie complète des ouvrages publiés (et dans certains cas, inédits) du traducteur. En ce qui concerne des écrivains connus leurs traductions mettent en lumière leur œuvre dans une nouvelle perspective. Au fur et à mesure que le Dictionnaire s'étoffe, des réseaux, des traditions et des processus auparavant inconnus entrent dans « a Humanizing Translation History » (Pym 2009). En décembre 2016 le Dictionnaire contient plus de 350 entrées.

Le Dictionnaire des traducteurs suédois, une base de données techniquement innovatrice, a débuté en 2009 à l'Université de Södertörn. D'autres dictionnaires ont été fondés sur ce modèle, dont, notamment, le Germersheimer Übersetzerlexikon (<http://www.uelex.de>) fondé en 2013. Des bases de données analogues sont lancées ou en préparation, au Danemark, en Norvège et aux Pays-Bas.

Mümtaz Kaya et Tanju Inal, *Traduction et traducteurs en Turquie à travers trois périodes : ottomane, républicaine, actuelle*

Résumé français

L'objectif de cette communication est de présenter l'évolution du concept de traduction, du métier de traducteur et de l'enseignement de la traduction dans l'Empire ottoman et en Turquie, pays surnommé « territoire de la traduction » en 1940 par l'écrivain Azra Erhat.

Après avoir rappelé succinctement l'activité traductive qui s'est mise en place au VIII^e siècle à la suite de la rencontre des Turcs avec les Arabes, nous présenterons sous trois périodes essentielles, l'évolution de l'histoire de la traduction et les conditions et réalités du traducteur depuis l'ère ottomane jusqu'à nos jours.

Dans le cadre de la première période, nous citerons plus particulièrement des exemples de l'activité traductive pendant le mouvement d'occidentalisation sous le règne du Sultan réformateur Mahmut II (1785-1839) et nous essayerons de présenter le lien étroit qui a existé entre les activités traductives et le mouvement réformateur. La deuxième période s'étend de la fondation de la République de Turquie (1923) jusqu'aux années 1980. Nous tenterons, ici, de montrer le rôle idéologique qu'ont joué les activités traductives à partir de 1940 dans cette jeune République s'affirmant occidentale et désireuse de figurer parmi les pays occidentaux

Enfin, dans la troisième période, nous essayerons de montrer qu'après le coup d'État de 1980, le désir de la Turquie de se faire représenter sur la scène internationale et sa politique d'ouverture économique internationale ont favorisé l'ouverture croissante dans les universités turques, de départements formant des traducteurs et des interprètes.

Abstract

The objective of this presentation is present the evolution of the concept of translation, the profession of translator and the teaching of translation during the Ottoman Empire and in contemporary Turkey, a country known as 'the land of translation' in 1940 by writer Azra Erhat.

Following a short summary of translation activities after the initial interaction between Turks and Arabs in the 8th Century, this paper concentrates on the evolution of the history of translation, and the conditions of the translators dating from the Ottoman era to the present, within three distinct periods.

During the first period of this study, examples of acts of translation in line with the westernisation movement during the reign of the reformist Sultan Mahmut II (1785-1839) are provided in an attempt to explain the close link between translation activities and the reform movement.

The second period extends from the proclamation of the Republic of Turkey (1923) to the 1980's. Examples of translation activities, especially those undertaken in the 1940's, provide insight into the role it played in transpositioning an essentially young and new culture within the Western world.

The third and final period in this study covers the military coup of 1980 to the present day. The overview of this period will include a study of Turkey's wish to become a major player on the international scene, the opening up of its economy to the world, and the creation of university programmes to train translators and interpreters to support these developments and aspirations.